Message de Noël Du patriarche CYRILLE de Moscou et de toute la Russie

Message de Noël

Du patriarche CYRILLE de Moscou et de toute la Russie

Aux archipasteurs, pasteurs, diacres, moines

Et à tous les fidèles enfants de l'Église orthodoxe russe

Bien-aimés dans le Seigneur archipasteurs, dignes prêtres et diacres, vénérables moines et moniales, chers frères et sœurs,

Je vous souhaite à tous une bonne fête de la Nativité de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

L'admirable miracle de l'incarnation divine, accompli il y a plus de deux mille ans, emplit encore aujourd'hui nos âmes d'une joie indicible. *Aujourd'hui Dieu est venu sur terre et l'homme est monté aux cieux* (Stichère idiomèle, vêpres de la fête). Le Créateur et la Providence de toute chose est venu dans le monde car, dans Sa miséricorde, Il ne pouvait *voir les hommes tourmentés par le diable* (rite du saint Baptême) ; *vaincu par l'amour, l'Éternel et l'Ineffable est venu chercher Sa créature égarée* (kondakion sur la drachme perdue de saint Roman le Mélode).

Les étonnantes prophéties des grands hérault*s* de la Parole de Dieu se sont accomplies et, devant l'humanité, qui attendait depuis des millénaires le salut et la délivrance, ployant sous le poids du péché, souffrant de la malédiction non seulement sur la terre, mais après la mort, la porte du ciel s'est ouverte. *En la virginale Mère de Dieu* notre Seigneur Jésus Christ *assuma* Lui-*même la chair* (canon de la Nativité de la Mère de Dieu), et le chérubin, défendant l'entrée du paradis de son glaive de feu, *s'écarte de l'arbre de vie*. Le Divin enfant est né pour le salut du monde, *né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption* (Ga 4,4-5).

Insondable est l'humilité du Seigneur : Maître tout-puissant, Il apparaît devant les hommes comme un

petit-enfant vulnérable ; Dieu, Il assume la chair corruptible et supporte les rigueurs de l'existence terrestre ; Immortel, Il va volontairement à une mort douloureuse et honteuse. Il ne le fait pas pour quelques élus, pour les prophètes, les justes et pour Ses fidèles serviteurs. Le Christ est venu pour chacun de nous, Il désire le salut de tous sans exception, des pécheurs et des criminels, des indifférents et des négligents, des poltrons et des irascibles, même le salut de Ses assassins !

Le Seigneur ne rejette personne, Il ne méprise personne, mais, au contraire, il assume le chair humaine, la renouvelle par Son incarnation divine, par Ses souffrances sur la croix et par sa vivifiante Résurrection, Il l'élève au sein de la Sainte Trinité, la sanctifie par son séjour à la droite du trône de Dieu. A ce Corps vivifiant du Christ, à Son Sang très-pur, versé pour chacun de nous, nous communions dans le Sacrement de l'Eucharistie, nous nous unissons à son Corps, nous partageons un même sang avec le Sauveur, et les uns avec les autres.

Cependant, malheureusement, force est de constater que des vagues de désordre font tanguer le navire de l'Église, que la tempête des discordes et des contradictions se déchaîne contre l'unité des fidèles orthodoxes, que des gens à l'esprit obscurci par l'ennemi et par le tentateur préfèrent à la Source d'eau vive *la source trouble et non potable des mauvaises hérésies* (canon des saints pères du I Concile œcuménique). En ces temps difficiles, souvenons-nous que le Seigneur est né, a été crucifié et est ressuscité pour chacun de nous, qu'Il a institué sur la terre l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Appartenant à l'Église, nous sommes appelés à surmonter les désordres, les contradictions et les conflits, à remédier aux schismes, à appeler ceux qui vivent les horreurs des guerres, souffrent des pressions et des injustices.

Le Seigneur ne naît pas dans un palais royal, mais dans une pauvre grotte, dans la dernière des misères. A première vue, que peut-il y avoir de pire qu'une étable, de plus pauvre que la crèche du bétail ? Mais il est pourtant un lieu pire, c'est le désert du cœur humain, brûlé par le péché, éloigné de Dieu, attiédi, vidé, esclave de ses passions. Cependant, il nous appartient de faire de notre âme un tabernacle divin, de nous souvenir que le Seigneur est proche, qu'Il est devant nos portes, qu'Il attend patiemment que nous Le voyions enfin des yeux de la foi, que nous Le laissions entrer dans nos vies, que nous entendions Sa parole, répondions à Son amour et Le laissions agir en nous.

Le monde entier se réjouit de la glorieuse Nativité du Sauveur : les anges chantent des hymnes de louange, les bergers triomphent, les mages L'adorent et Lui portent leurs dons. Seul le cœur amer et envieux d'Hérode ne veut pas accueillir la justice divine, ne se réjouit pas, mais tremble, non par crainte de Dieu, mais par lâcheté. Veillons à ne pas lui ressembler par nos œuvres, à ne pas mettre à la première place notre bien-être et notre confort, voyons si nous ne craignons pas que quelqu'un soit meilleur, plus talentueux, aie plus de bonté que nous, si nous ne lui faisons pas de mal, nous efforçant de le blesser ou de le déshonnorer, de le faire descendre de son piédestal pour occuper la première

place ? Ne sommes-nous pas notre propre source de vérité, au lieu de recourir au Seigneur et à Ses saints commandements ? Ne sommes-nous pas une occasion de chute pour les autres, faisant passer des inventions qui nous sont profitables pour la vérité ? Ne déchirons-nous pas la tunique du Christ par nos actes d'ambition, ne semons-nous pas la semence de la discorde et de la rebellion parmi nos frères dans la foi ?

Regardant aujourd'hui le Christ, le Divin Enfant, nous confrontant à la vérité divine, rejetons le *fardeau* des passions et *le péché qui nous enveloppe* (Hb 12,1), élevons de ferventes prières pour la consolidation de l'unité de l'Orthodoxie et pour la multiplication de la charité, nous souvenant que *la charité est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne s'enfle point d'orgueil, elle ne cherche point son intérêt, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice ; elle excuse tout, elle croit tout* (I Co 13,4-7).

Les textes liturgiques de la fête ne glorifient pas seulement le Seigneur né pour notre salut, mais aussi ceux grâce auxquels Son incarnation fut possible : la Très-pure Vierge Marie, saint Joseph, les saints patriarches. Souvenons-nous aussi de nos proches en cette solennité, remercions-les de tout ce qu'ils font pour nous. Que le Christ très-miséricordieux, *Éternel et Ineffable, co-éternel au Père* (cathisme aux vêpres de la fête) demeure en notre cœur, empli d'amour pour Dieu et pour le prochain. Amen.

PATRIARCHE DE MOSCOU ET DE TOUTE LA RUSSIE

Nativité du Christ

2019/2020,

Moscou

Dans d'autres langues:

- **ukrainienne**
- **biélorusse**
- **moldave**
- **letton**
- **estonien**
- **kazakhe**
- **kirghize**
- **Turkman**
- **ouzbek**
- **azerbaïdjanais**

- **allemand**
- **chinoise simplifiée et traditionnelle**
- **coréenne**

Source: https://mospat.ru/fr/news/45787/